CRITIQUE, concert. GENEVE, Cathédrale Saint-Pierre, le 18 mai 2025. PERGOLESI : Stabat Mater. Il Pomo d’oro, Jakub Jozef Orlinski (contre-ténor), Barbara Hannigan (soprano et direction)

Le *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolesi, associé aux œuvres visionnaires de Giacinto Scelsi, s’impose comme l’un des événements phares de la saison 24/25 du Grand Théâtre de Genève. Sous la direction audacieuse de Barbara Hannigan et la mise en scène symbolique de Romeo Castellucci, ce spectacle hybride, présenté dans l’écrin mystique de la Cathédrale Saint-Pierre, transcende les frontières entre baroque et contemporain pour offrir une méditation bouleversante sur la douleur et la transcendance.

Au cœur de ce projet, le *Stabat Mater* (1736) de Pergolesi, chef-d’œuvre baroque dédié aux souffrances de la Vierge Marie, est enrichi par les *Quattro Pezzi (su una nota sola)* (1959) et les *Trois Prières latines* (1970) de Giacinto Scelsi. Ce dernier, pionnier de la musique spectrale, explore la vibration pure du son, créant un contraste saisissant avec les lignes mélodiques élégiaques de Pergolesi. La dramaturgie musicale, conçue par **Christian Longchamp**, tisse un fil entre

la lamentation sacrée du XVIIIe siècle et l'abstraction minimaliste du XXe, révélant une universalité de la douleur.

Romeo Castellucci, connu pour son approche iconoclaste, transforme la cathédrale en un espace de rituel contemporain. Ses images, entre peinture vivante et installation sculpturale, actualisent la souffrance de Marie, la dépeignant comme une figure universelle. Les jeux de lumière (signés **Benedikt Zehm**) et les costumes épurés de **Clara Strasser** amplifient l'intensité dramatique, tandis que la scénographie exploite la verticalité gothique du lieu pour immerger le public dans une expérience quasi-liturgique.

Barbara Hannigan, à la fois cheffe et soprano, incarne une Marie déchirante, alliant puissance dramatique et fragilité. Son timbre cristallin dialogue avec le contre-ténor **Jakub Józef Orliński**, dont la voix angélique et la présence scénique magnétique apportent une dimension presque surnaturelle. L'Ensemble ***Il Pomo d'Oro*** (baroque) et l'ensemble ***Contrechamps*** (contemporain) fusionnent leurs palettes sonores sous sa direction, restituant avec une précision virtuose les nuances des deux compositeurs.

Les pièces de Scelsi, notamment les *Quattro Pezzi*, où une note unique se déploie en infinies variations, résonnent comme une plongée dans l'inconscient sonore. Les harmoniques, travaillées par les instruments, évoquent une forme de transe mystique, rappelant les influences bouddhistes du compositeur. Ces interludes, interprétés avec une intensité hypnotique, servent de pont entre la ferveur baroque et une spiritualité moderniste.

Coproduit avec l'Opéra de Rome et Opera Ballet Vlaanderen, ce spectacle est bien plus qu'un concert : c'est une *catharsis* collective, où la musique devient un vecteur d'émotion pure. Castellucci et Hannigan signent ici une œuvre totale, où chaque détail – du geste vocal à la vibration lumineuse – concourt à élever l'âme.

CRITIQUE, concert. GENÈVE, Cathédrale Saint-Pierre, le 18 mai 2025. PERGOLESI : Stabat Mater. Il Pomo d'oro, Jakub Jozef Orlinski (contre-ténor), Barbara Hannigan (soprano et direction). Crédit photographique © Monika Ritterhaus

CATHEDRALE DE GENÈVE. 10 au 18 mai 2025. Stabat Mater de Pergolesi et Scelsi. Barbara Hannigan, Jakub Jozef Orlinski / Romeo Castellucci

Le **Grand-Théâtre de Genève** invite pour la première fois le metteur en scène italien **Romeo Castellucci**, dans une nouvelle production d'essence sacrée qui associe Pergolese et Scelsi. C'est une rencontre très prometteuse et probablement féconde avec la soprano et cheffe d'orchestre canadienne **Barbara Hannigan**. Ceci pour un spectacle hors les murs [dans le vaste écrin de la Cathédrale Saint Pierre] et hors genre autour de la figure de Marie et du Stabat Mater de Giovanni Battista Pergolesi. Canon du répertoire religieux depuis sa création en 1736, deux mois avant la mort du compositeur, emporté à l'âge de 26 ans par la tuberculose, l'œuvre est écrite pour l'effectif traditionnel de deux voix solistes (soprano et

alto) et un ensemble instrumental réduit. Elle est encore aujourd'hui au répertoire habituel du Vendredi Saint, et a inspiré de nombreux compositeurs qui l'ont adaptée, révisée ou empruntée, de Bach à Hindemith. L'appellation de Stabat Mater correspond à l'incipit d'une séquence composée au XIIIe siècle et attribuée sans doute faussement au franciscain italien Jacopone da Todi.

Le texte de la séquence évoque la souffrance de Marie lors de la Crucifixion de son fils Jésus-Christ et est utilisé déjà chez Palestrina, de Lassus, Caldara ou Scarlatti. Exclue de la liturgie dans la norme du Missel romain fixée par le Concile de Trente (1570), elle y a été réintégrée en 1727. Pour ce projet, le Grand Théâtre propose une dramaturgie musicale augmentée par des œuvres de l'un des plus grands compositeurs du XXe siècle, **Giacinto Scelsi**. Dans ses iconiques Quattro pezzi su una sola nota, il s'applique à rendre perceptible les vibrations et la profondeur du son. En effet, à la suite de plusieurs années d'hospitalisation, le compositeur (et poète) recentre sa technique d'écriture sur la texture et non plus sur l'art combinatoire. Cette composition-manifeste vaut ainsi à Scelsi une réputation de précurseur de la musique minimaliste. Ses trois prières latines au caractère antiphonique proches du chant grégorien, complètent opportunément ce Stabat Mater.

Célébré pour ses interprétations symboliques aux images somptueusement esthétiques, et son langage presque liturgique, l'homme de théâtre Romeo Castellucci a déjà revisité les plus grands classiques de la littérature et du répertoire musical, de Dante à Mahler. Considérant le rituel théâtral plus comme un art plastique que comme un art du texte, il peuple ses créations de visions faites de tableaux vivants. Sa démarche évolue entre la tradition picturale héritée de notre passé et la recherche du sens dans un monde ruiné par les catastrophes humaines et naturelles.

L'espace de la cathédrale Saint-Pierre de Genève donne corps à

ce projet autour de la mère du Christ et de la compassion qui est au centre de l'œuvre de Pergolèse. Les ensembles baroque et contemporain **Il Pomo d'Oro** et **Contrechamps** sont placés sous la direction de **Barbara Hannigan** qui, de surcroît, chantera aux côtés du contre-ténor polonais **Jakub Józef Orliński**.

GENEVE, Cathédrale Saint-Pierre
7 représentations



Sam 10 mai, 20h30
Lun 12 mai, 20h30
Mar 13 mai, 20h30
Mer 14 mai, 20h30
Jeu 15 mai 20h30
Ven 16 mai 20h30
Dim 18 mai 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Genève :
https://www.gtg.ch/saison-24-25/stabat-mater/

Stabat Mater
Oratorio de Giovanni Battista Pergolesi
Créé en 1736 à Pouzzoles, version originale

Musiques de Giacinto Scelsi
Three Latin Prayers pour chœur a cappella (1970)
Quattro Pezzi (su una nota sola) pour orchestre (1959)

Création du Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production

STREAMING, opéra. HAENDEL : SERSE (chez les skaters). Jakub Józef Orliński / Clarac & Deloeuil > Le Lab… Culturebox, le 19 mars 2024.

Serse de Georg Friedrich Haendel actualisé, conçu comme une comédie urbaine de jeunes skateurs… La mise en scène de cette production à Rouen (10 – 14 mars 2023) est présentée résolument « rider » , c'est à dire urbaine et street sport, dans la réalisation et le regard des metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Delœuil.

Leur conception de Rusalka, nouvelle production présentée à l'Opéra Grand Avignon dans une transposition au sein d'un club de nageuses professionnelles avait su être à la fois engagée féministe mais aussi d'une belle cohérence visuelle et poétique, soulignant le poids des contraintes exercées contre l'émancipation de l'héroïne… Qu'en est-il dans cet opera seria de Haendel ?
Comédie romantique actualisée entre rivalités fraternelles et tensions amoureuses… ce Serse se déroule en effet dans un skatepark, la cour d'Abydos devient un halfpipe, habituel pour toutes villes modernes : espace unique, quasiment clos, où garçons et filles se retrouvent tous les jours pour enchaîner les tricks, pour s'observer, se jauger, se défier… et se séduire. Un univers de béton, bois et métal, où les jeunes acteurs skaters intrépides s'affrontent en tribus rivales, pareils aux jeux princiers et aux rivalités de cour propres aux opéras du XVIIIe siècle. Les filles, Romilda et Atalanta, fréquentent tous les jours le skatepark, surtout pour observer les battles, les sessions et les… garçons dont elles espèrent capter l'attention.



De son côté, l'aventurière Atalanta, même rejetée par Serse, entend démontrer que les filles valent bien les garçons. La place est cet échiquier, une aire de jeu risquée mais recherchée, où l'on peut chuter, et déchoir. confusions des sentiments, défis de jeunes, attractions irrépressibles… « en skate comme en amour, tout est question de rythme et d'équilibre ».Les trois actes de l'opéra sont structurés en plusieurs rides, où s'illustre un groupe de figurants skateurs spécialement choisis.Ici l'esprit de la glisse est défendu par une distribution « très nouvelle vague » comprenant : Jake

Arditti, Mari Eriksmoen, Sophie Junker, aux côtés du contreténor Jakub Józef Orliński, lequel révèle ses multiples talents de chanteur, acteur, de danseur hiphop, de rider !
Au départ, deux frères (Xerxès et Arsamene) sont amoureux de Romilda. Deux sœurs Romilda et Atalanta, sont amoureuses d'Arsamene. Sur l'échiquier amoureux, l'opéra rebat les cartes… malentendus comiques et folles péripéties rendent l'intrigue rocambolesque… l'amour perd les cœurs dans un labyrinthe où règne la confusion et la perte de la raison. Le final réconcilie et apaise… mais pour combien de temps ?

_____

VOIR Serse, opera seria de Haendel sur Culturebox et sur france.tv, production de l'Opéra de Rouen Normandie – Mardi 19 mars 2024 à 21h.
CULTUREBOX : https://www.france.tv/spectacles-et-culture/

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra de Rouen Normandie : https://www.operaderouen.fr/programmation/serse-3/
Georg Friedrich Haendel : Serse / Opéra en trois actes – Livret de Nicollo Minato et Silvio Stampiglia / Créé le 15 avril 1738 à Londres
Durée : 2h15 / Partie I : 1h20 / Partie 2 : 50 mn – En italien surtitré en français

Direction musicale, clavecin : David Bates
Mise en scène, scénographie, costumes : Clarac & Deloeuil > Le Lab

Arsamene : Jakub Józef Orliński
Amastre : Cecilia Molinari
Romilda : Mari Eriksmoen
Atalanta : Sophie Junker

Ariodate : Luigi de Donato
Elviro : Riccardo Novaro

Orchestre de l’Opéra de Rouen Normandie

TEASER VIDÉO Serse à l’Opéra de Rouen (Le Lab / Clarac et Deloeil, mars 2023)

Photos Serse de Haendel Opéra Rouen Normandie © DR / opéra Rouen Normandie / Clarac & Deloeuil

---

CRITIQUE, concert. MENTON, Parvis de la basilique Saint-Michel, le 1er août 2023. Jakub Jozef ORLINSKI / Il Pomo d’Oro.

Pour sa 74ème édition – toujours placé sous la houlette de **Paul-Emmanuel Thomas**, directeur du Conservatoire de la ville - , le **Festival de Menton** a accueilli une nouvelle fois une myriade de stars, parmi lesquels **Nikolaï Lugansky, Alexander Malofeev, Gautier Capuçon, Alexandre Kantorow…** C’est dire l’ambition de la manifestation estivale, l’une des plus anciennes du pays, qui continue de se dérouler dans le cadre enchanteur du **Parvis de la Basilique Saint-Michel**, avec comme toile de fond la mer Méditerranée…

Jakub Jozef Orlinski et Il Pomo d’oro ovationnés au Festival de Menton



En ce mardi 1er août, c’est le contre-ténor polonais **Jakub Jozef Orlinski** qui était invité à se produire, accompagné par le fameux ensemble baroque I**l Pomo d’oro** – déjà présent sur les éditions 2016, 2017 et 2019 du festival. Et c’est essentiellement le programme de son second disque “*Facce d’amore*”, enregistré avec Il Pomo d’oro, que l’artiste offre à un public venu en nombre applaudir l’un des contre-ténors les

plus plébiscités du moment. Et c'est avec l'air « *Erme e solinghe* » extrait de *La Calisto* de Francesco Cavalli que débute la soirée, avant d'enchaîner sur le plus rare "C*hi scherza con amore*" tiré d'*Eliogabalo* de Boretti. On y goûte la voix claire et percutante du chanteur, avec un registre central très sonore et nourri, et des aigus venant sans peine. Dans l'air de Bononcini "*Infelice mia constanza*" ou de Predieri "*Finche salvo e l'amor suo*", le phrasé est conduit avec goût, intelligence et sensibilité, avec une attention réelle aux mots et une musicalité irréprochable. Et dans les arias "*Odio, vendetta, amo*" de Conti ou "*Che m'ami ti prega*" d'Orlandini, il fait preuve d'une virtuosité époustouflante, en même temps que d'un vrai engagement théâtral, qui parfont le plaisir de l'écoute.

Il trouve un formidable écho dans un Pomo d'oro – ici dirigé du violon par **Zefira Valova** – dont le son charnu et les mutiples couleurs n'ont aucune peine à séduire les auditeurs également. Le cheffe bulgare ne ménage pas son énergie dans des pages telles que *Concerto N°4* de Locatelli ou le "*Ballo dei bagatellieri*" extrait de *Don Chisciotte in sierra morena* de Matteis, et la complicité entre les deux artistes fait également plaisir à voir. Et c'est de manière toute légitime que le public leur réserve de chaleureux applaudissements, ce qui leur vaut d'obtenir pas moins de trois bis. D'abord le superbe air « *Alla gente a Dio diletta* » de Nicola Fago, tiré lui de son premier disque "*Anima Sacra*", moment de temps suspendu que vient interrompre l'air « *Agitato da fiere tempeste* » de Haendel, où la virtuosité de la'rtiste emporte tout sur son passage. Le public en redemandant ancore en frappant autant des pieds que des mains, Orlinski offre un ultime bis avec la reprise de l'air « *Chi scherza con Amor* » de Borretti.

Vivement les 75 ans du Festival l'été prochain, où Paul-Emmanuel Thomas devrait mettre les petits plats dans les grands pour fêter l'événement !

CRITIQUE, concert. MENTON, Parvis de la basilique Saint-Michel, le 1er août 2023. Jakub Jozef ORLINSKI / Il Pomo d'Oro. Photo © Ch. Merle

VIDEO : JJ. Orlinski chante « *Agitato da fiere tempeste* » de Haendel

LIRE aussi notre critique du récital d'Alexander MALOFEEV au Festival de Menton, le 3 août 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-menton-basilique-saint-michel-archange-le-3-aout-2023-recital-dalexander-malofeev-piano-js-bach-scriabine-chopin-wagner-liszt-weinberg/

CRITIQUE, concert. MENTON, Basilique Saint-Michel Archange, le 3 août 2023. Récital d'ALEXANDER MALOFEEV, piano. JS Bach, Scriabine, Chopin, WAGNER / LISZT, WEINBERG…

CD événement, annonce. JAKUB JOZEF ORLINSKI : FACE D'AMORE (1 cd ERATO)



CD événement, annonce. JAKUB JOZEF ORLINSKI : FACE D'AMORE (1 cd ERATO) – Un an après son premier album en solo, dédié à une collection de pièces lyriques exclusivement sacrées (Anima Sacra), le contreténor polonais **Jakub Jozef Orlinski** nous revient avec Facce d'Amore, recueil de pièces lyriques uniquement profanes cette fois, autant de facettes de l'amour : languissant (chez les compositeurs du XVII), plus démonstratif et révolté au XVIIIè où rayonne l'écriture juste et efficace, directe de Haendel. Le soliste et le chef ajoute plusieurs « premières mondiales « qui révèlent des tempéraments inouis dont celui entre autres d'un certain **Giovanni Antonio Boretti** ; sont ainsi réalisés deux superbes extraits de ses opéras Eliogabalo et Claudio Cesare. Puissance langoureuse, relief du texte, suavité bondissante du continuo attestent d'un auteur injustement méconnu. Sur les traces de la Bartoli qui avait su ressuscité les opéras de Vivaldi en son heure, le défricheur Orlinski semble doué de la même juste intuition exhumatrice. Par ses aspérités expressives, une ligne de chant toujours investie et très incarnée ayant le souci du texte, le programme ainsi défendu mérite le meilleur accueil. CD événement. Prochaine grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews de décembre 2019.

CD événement, annonce. JAKUB JOZEF ORLINSKI : FACE D’AMORE (1 cd ERATO) – Jakub Jozef Orlinski, contre ténor – Il Pomo d’Oro / Maxim Emelyanychev